

Cécile Mariller, présidente du tribunal administratif de Bordeaux

Quel est votre métier ?

Je suis magistrate au sein de l'ordre administratif. Après une carrière de conseillère entamée en 1991, puis de première conseillère, j'ai atteint le grade de présidente en 2010. J'ai d'abord exercé les fonctions de vice-présidente pendant 7 années au tribunal administratif de Toulon. J'ai présidé le tribunal administratif d'Orléans pendant 3 années et suis arrivée à la présidence du tribunal administratif de Bordeaux le 15 septembre dernier.

Comment êtes-vous arrivée à exercer ce métier ?

J'ai toujours été naturellement attirée par les fonctions de contrôle, plus particulièrement par l'acte de juger, et spécialement sensible à la nécessaire conciliation entre l'intérêt général et la liberté individuelle. A la fin de mes études de droit, et après avoir exploré d'autres pistes, le choix de la magistrature administrative a fini par s'imposer.

Comment conciliez-vous votre vie professionnelle et votre vie personnelle ?

L'exercice des fonctions de magistrat administratif laisse une grande liberté d'organisation du travail. Au début de ma carrière, cela a été pour moi un piège car je n'ai pas réussi à trouver un équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle : mes soirées et week-end se sont souvent résumés à l'étude de dossiers... Lorsque j'ai fondé ma famille, j'ai fait le choix de travailler quasiment exclusivement au tribunal, même si c'est souvent sur une grande amplitude horaire, et de ne plus travailler chez moi pour préserver mon équilibre personnel. J'essaie encore aujourd'hui de m'y tenir, avec quelques entorses à la règle...

Avez-vous le sentiment d'avoir eu des freins dans le déroulement de votre carrière liés à votre genre ?

Je n'ai subi aucun frein à l'intérieur de la juridiction : j'ai beaucoup investi mon métier par goût et par devoir et j'aurais difficilement compris et supporté de ne pas en récolter les fruits au seul motif que je suis une femme. La reconnaissance de la compétence au-delà du sexe, des origines sociales ou raciales est une idée juste qui me tient particulièrement à cœur. Mais si ma carrière n'a pas été entravée par mon genre, j'ai néanmoins pu entendre parfois des réflexions misogynes et déplacées... heureusement la grande majorité de mes collègues masculins a toujours eu à mon égard un comportement irréprochable.

Quel message aimeriez-vous passer à l'occasion de la journée de la femme ?

Continuons à nous imposer par notre sérieux et notre compétence. Croyons-en nous, nous sommes formidables... à l'égal de beaucoup d'hommes.